

SOYEZ PREVOYANT!
ENTREZ VOTRE
CHARBON
MAINTENANT
Charbonnerie St-Laurent
Limitée
Tél. 437



Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.



DES MILLIERS
de vêtements sont achetés toutes les semaines par nos procédés modernes et éprouvés.
POISSANT
TEL. Teinturiers, dégraisseurs, 1164 fourreurs, rembourreurs.

QUINZIEME ANNEE.—No. 213

TROIS-RIVIERES, MARDI 16 JUILLET 1935

2 SOUS LE NUMERO

Deux nègres sont pendus par la foule

Trente-cinq hommes les arrachent des mains du shérif qui les conduisait à une prison.

DES ATTAQUES

Les victimes étaient accusées de prétendues attaques sur des femmes blanches du pays.

Columbus 16. — Sous prétexte qu'ils auraient attaqué des femmes blanches, deux nègres ont été pendus par une foule exaltée dans le delta du Mississippi.

Bert Moore et Morton Dooley, deux nègres âgés d'environ 26 ans ont été arrachés des mains du shérif Parker Harris, sur la route principale à quatre milles de Columbus, traînés à l'église nègre de Zion et pendus à un gros chêne.

Un autre nègre du nom de Raymond Sutton, 28 ans, que l'on accusait d'assaut sur une femme blanche, vendredi soir dernier, a échappé à la poursuite d'une centaine de citoyens de l'Arkansas.

Les comités de Columbus et de Lowndes furent dans une profonde excitation pendant la durée de l'exécution. Une escouade de 6 autos contenant 35 blancs barra la route au shérif Harris qui se rendait à la prison d'Aberdeen y conduire deux nègres qui étaient accusés d'avoir voulu perpétrer un attentat sur la femme d'un marchand de bois.

Le shérif a déclaré hier soir, qu'il n'avait pu résister à la foule en furie qui lui avait enlevé des deux nègres et était allée les pendre près de l'église nègre.

On fit monter les victimes sur une toiture d'auto, les mains attachées derrière le dos, un noeud de corde autour du cou. Le câble ayant été attaché à de grosses branches, le signal du départ fut donné et les deux nègres tombèrent dans le vide.

U.R.S.S. a promis d'acheter aux E.-Unis

Les Soviétiques achèteront pour \$30.000.000, au cours de l'année.

Moscou, 15. — La promesse faite aux Américains par les Soviétiques de leur acheter pour une valeur de \$30.000.000 en marchandises durant le cours de l'année à venir, promesse qui fut donnée verbalement par Maxim Litvinoff, à l'ambassadeur William C. Bullitt, mais n'était pas incorporée dans le traité commercial signé samedi, a été confirmée hier par une lettre de M. Litvinoff à M. Bullitt.

La lettre de M. Litvinoff était la réponse à une autre que lui écrivait M. Bullitt le 11 juillet et dans laquelle celui-ci lui demandait des précisions au sujet de l'achat des marchandises américaines.

L'on s'attend ici à ce que la plupart des achats sociétaires, qui ceux effectués en un instant, seront faits contre argent comptant. Les officiels soviétiques croient pouvoir obtenir de meilleures conditions pour du comptant — et ils ont un sens aigu des affaires — et qu'ils auront ainsi l'avantage d'avoir la monopole du commerce de la vente sur les producteurs qui leur font concurrence.

Le Frère Maurèle va s'embarquer pour l'Europe

Le Rév. Frère Maurèle de l'Académie De La Salle est parti hier après-midi pour Montréal, où il s'embarquera vendredi à bord du Dacchus de York, à destination de l'Europe. Il fera des études religieuses et pédagogiques à la maison-mère des Frères des Ecoles Chrétiennes à Lembeck, Belgique.

Le Rév. Frère Maurèle passera devant Trois-Rivières vendredi après-midi vers trois heures. Il traversera d'Europe au Canada vers le mois de mai.

LE TEMPS QU'IL FERA

Beau aujourd'hui et mercredi avec vents modérés du nord-ouest au sud-ouest. Plus chaud.

Parade aérienne de la R. A. F.



Une foule émerveillée a assisté à la parade aérienne de la R. A. F. qui avait lieu, cette année, à Hendon; les aviateurs anglais n'avaient peut-être jamais réussi un aussi beau spectacle. Nous voyons ci-haut une partie de l'escadron des avions Audax survolant la foule.

Les nègres des Etats-Unis voleront à la défense de leurs frères éthiopiens

Un ouragan sévit à Ste-Anne de la Pérouse hier après-midi

Ste-Anne de la Pérouse, 16 (D.N.C.) — Entre deux et trois heures, hier après-midi, nous avons eu un violent orage électrique accompagné d'ouragan. Nombre d'arbres ont été renversés par le vent ainsi que des poteaux télégraphiques.

Le silo de M. Lionel Marceau a été démolie et une couverture de grange fut enlevée. M. Amédée Brouillette eut un hangar et une remise détruits.

Chez M. Willie Bigué, qui est en charge de la ferme expérimentale du gouvernement, le vent retourna un gros charbonnier à foins et arracha une lucarne de grange.

Pendant une bonne partie de la journée le service téléphonique a fait défaut et nous avons été privés de lumière.

Ce matin, une cinquantaine d'hommes sont à l'oeuvre et réparent les dégâts.

Sauvetage héroïque

Moscou, 16 (P.C.) — Ce que l'on croit être le premier sauvetage aérien dans l'histoire du vol en parachute a été accompli par le soldat de l'Armée rouge, Ivan Krasikoff, qui a été publiquement décoré par le ministère de la guerre pour son brillant exploit.

Le rescapé, le soldat Koskoff, vit son parachute s'accrocher au stabilisateur de l'avion au moment où il sautait. Il s'éleva dans l'air, saisi par Krasikoff qui le paralysa les bras.

C'est à ce moment que Krasikoff constata que son propre parachute ne pourrait supporter le poids de deux hommes et qu'il était incapable de tirer sur la corde du parachute d'urgence de Koskoff. Ce dernier tira sur la corde et les deux hommes purent descendre.

Le tout se fit en un clin d'oeil. Quand le deuxième parachute de Koskoff s'ouvrit il était à 300 pieds du sol.

Mort de 19 rebelles

Guadalajara, Mexique, 16. — (P. A.) — Dix-neuf rebelles ont péri du la vie dimanche au cours d'une bataille de trois heures avec la troupe fédérale à San Diego Alejandro, dans la région de Los Altos. Trois soldats furent blessés.

Quatre individus sont condamnés à mort pour un enlèvement

La Havane, 16 (P.C.) — Quatre des treize défenseurs dans l'affaire de l'enlèvement d'Antonio San Miguel, multimillionnaire de 78 ans, ont été condamnés à la peine capitale par le tribunal d'urgence de la Havane.

Les neuf autres inculpés ont été innocentés. Les sentences de mort ne seront pas appliquées avant les prochaines élections alors que le gouvernement constitutionnel décidera s'il faut maintenir ou abolir la peine capitale.

Les condamnés sont: Gregorio Martin, Elizardo Sa'avaris, Ramon Suarez et Jose Diaz Garrido.

San Miguel avait été relâché après avoir été gardé en captivité pendant huit jours. Il n'eut pas à payer la rançon de \$250.000 qui avait été demandée.

Une tempête électrique formidable s'est abattue hier sur la métropole

Les policiers à la recherche de Bill Mahan

Le ravisseur de G. Weyerhaeuser est accusé d'avoir tué deux officiers de la loi.

LES CRIMES

Le chef Chadwick et l'agent Storem sont abattus par un individu qui serait Mahan.

Tacoma, Washington 16. — Le fugitif Bill Mahan, recherché par la police américaine depuis l'enlèvement du jeune George Weyerhaeuser, dont il est d'après les aveux de ses complices, Harmon et Margaret Walley, le principal responsable, est de nouveau entré en scène. Voici comment: Le directeur Chadwick de la police municipale de Puyallup, Washington, a été tué et l'agent Harry Storem a été mortellement blessé par un individu qui venait d'effectuer un hold-up dans une banque à Orting, ville située à 18 milles de Tacoma.

La police affirme que la description qu'on a obtenue du bandit correspond étrangement à celle du fugitif Mahan et que la façon dont le cambriolage a été perpétré rappelle fort la manière du même Mahan.

L'agent Harry Storem a succombé à ses blessures.

La police, dans tout le Washington occidental a reçu ordre de surveiller routes et chemins. Le directeur de la police de l'état de Washington, M. William Cole, se rend en avion à Puyallup, où le double meurtre a été commis. Des pelotons de police motorisés gagnent également le même endroit.

Le cambrioleur, que l'on a lieu de croire être Bill Mahan, se dirigeait vers Seattle, quand la police tenta de s'emparer de sa personne. Mahan repris de justice a été vu pour la dernière fois à Butte dans le Montana, le 1er juin dernier. Il abandonna pour fuir les agents lancés à sa poursuite une automobile dans laquelle on retrouva \$15.000 de la rançon de \$200.000 payée pour la délivrance de l'enfant Weyerhaeuser.

Le caissier de la banque où le hold up a été effectué affirme que le cambrioleur ressemblait à Mahan. Il en aurait la taille et l'âge, 32 ans.

L'apel nominal à Charlottetown

Charlottetown, I.P.E. 16. — Les candidats aux quinze districts électoraux de l'île du Prince-Edouard seront mis en nomination aujourd'hui, et l'élection provinciale aura lieu dans une semaine d'ici. Le premier ministre actuel est l'honorable W. J. P. MacMillan, et le chef de l'opposition libérale est l'ancien premier ministre W. M. Lea.

On s'attend à ce que cette élection mette en présence trente candidats conservateurs contre autant de candidats libéraux.

Conférence remise

Toronto, 16. — Le premier ministre Mitchell Hepburn, d'Ontario, a déclaré hier que son entrevue avec l'hon. M. Taschereau, premier ministre de Québec, n'aura probablement pas lieu avant les élections fédérales. La conférence a été d'abord remise par suite de la maladie de l'un des ministres de M. Taschereau. Et maintenant, l'honorable M. Arthur Roebuck, procureur-général de l'Ontario et commissaire de l'Hydro, est en congé en Angleterre.

Au Mexique

Mexico, 16. — La détonation d'une mitrailleuse dans un automobile sur la rue principale de Villa Hermosa, Tagasco, a terminé aujourd'hui une campagne d'étudiants contre Tomas Garrido Canabal, membre radical de l'ancien cabinet et gouverneur de l'état de Tagasco.

Trois des vingt étudiants qui se sont dirigés vers Villa Hermosa hier, ont été tués, six autres ont été blessés, dont un, gravement.

Rudolpho Brito Foucher, procureur de Mexico, qui a conduit le groupe à Villa Hermosa, en appela à la protection du département de la guerre. Il a dit que les survivants du groupe s'étaient réfugiés dans une maison entourée de mitrailleuses et que c'était se suicider que de s'aventurer à sortir.

Garrido, qui se glorifie de ce que ni l'église ni bar n'est ouvert dans l'état de Tagasco, connaît une popularité nationale en décembre dernier, quand le président Lázaro Cardenas le nomma dans son cabinet «secrétaire de l'Agriculture».

Une explosion fait 10 morts et 32 blessés

Dortmund, Allemagne, 16. — Une formidable explosion, dont l'origine est inconnue, s'est produite à un demi-mille sous terre, à la mine Adolf von Hansemann, et un incendie s'est déclaré dans un des puits de descente. 10 hommes sont tués et il y a 32 blessés.

On a cru tout d'abord que la plupart des 700 mineurs qui étaient au fond avaient été ensevelis, mais en faisant l'appel, on découvrit qu'ils avaient tous atteint la surface, sains et saufs.

Cette bonne nouvelle calma immédiatement l'excitation de la population et les familles accourues anxieuses, autour de l'entrée de la mine, se dispersèrent rapidement.

Les directeurs de la mine refusent de donner aucun détail sur l'explosion; ils préparent un rapport qui sera communiqué à la presse par la voie officielle.

La campagne libérale s'ouvrira le 7 août

L'hon. MacKenzie King tirerait lui-même le premier coup de feu à Kingston.

Ottawa, 16. — L'honorable W. L. Mackenzie King ouvrira probablement lui-même le feu pour la campagne du parti libéral pour qu'il passera à Kingston le ou vers le 7 août.

Le leader libéral apprend-on aujourd'hui, se propose de prononcer un discours en faveur de son ancien secrétaire privé, le Professeur Norman M. Rogers, qui a été choisi comme candidat au siège de Kingston où on l'opposera au général A. E. Ross, conseiller qui occupe présentement ce siège.

Quoique aucun autre détail concernant le plan de campagne de M. King n'ait été divulgué, on comprend qu'il entreprendra une tournée électorale à travers tout le Dominion et qu'il fera aussi le usage de la radio durant tout le cours de sa campagne.

Les manifestes de la "C.C.F." ainsi que du nouveau parti de reconstruction, conduit par l'honorable H. H. Stevens, ont maintenant été présentés au public. On s'attend à ce que le manifeste libéral soit présenté sous peu tandis que celui du parti conservateur ne le sera qu'à une date ultérieure lorsque le jour de la votation aura été annoncé.

Le premier ministre R. B. Bennett et son cabinet ont tenu conseil. Alors que les membres des autres partis ont commenté plus ou moins longuement la situation créée par l'apparition d'un parti de "reconstructeurs", le gouvernement n'a exprimé aucune opinion officielle, et ses membres n'ont fait que très peu de commentaires.

On croit que dans les cercles gouvernementaux on est d'opinion qu'il n'est pas besoin de presser la date des élections et que le vote pourrait se prendre aussi efficacement tard en septembre ou dans les premiers jours d'octobre.

La réorganisation du cabinet, quelque 40 nominations, soit au sénat, aux fautes de juges ou à des postes administratifs, ainsi que la date des élections, ont au moins de choses dont le gouvernement s'occupera probablement dans le cours de cette semaine.

L'hon. H. H. Stevens cherche un chef

Ottawa, 16. — L'hon. H. H. Stevens, chef du parti de la reconstruction, cherche un chef pour son nouveau groupe dans la province de Québec, et un rumeur dit qu'il a fait des offres à l'hon. M. Albert Sévigny, juge-en-chef de la Cour Supérieure à Québec.

M. Stevens et M. Sévigny sont entrés au Parlement du Canada ensemble en 1911. Trois ans plus tard, bien que M. Stevens fut encore député, M. Sévigny était vice-président de la Chambre et ce dernier fut président en 1916 et parti de la reconstruction était à Montréal samedi dernier et il aurait profité de la présence du juge-en-chef Sévigny dans la métropole pour le rencontrer. Il lui aurait demandé alors de devenir le chef de son parti dans la province de Québec. On ne croit pas que l'hon. M. Sévigny consente à descendre du Banc pour rentrer dans la fournaise politique, mais cette rumeur fait sensation à Ottawa.

Un homme et un enfant ont perdu la vie et nombre de personnes ont été blessées

C'est surtout dans le nord de la ville que la foudre a causé ses ravages les plus considérables

Montréal, 16. — Une pluie violente, accompagnée de vent, d'éclairs et de tonnerre a fait, hier après-midi des dégâts matériels considérables et cause de nombreux accidents de personnes dans la région de Montréal. La foudre a même été cause de la mort de M. Benjamin Goyer, conseiller municipal de Saint-Laurent, et d'un enfant qui cherchait refuge sous un orme du parc Jarry, le petit Emile Paquin.

L'orage a complètement balayé le ciel de Montréal. Une onde a secoué le conducteur d'une automobile au point de lui cacher une locomotive, sur le point de franchir le passage à niveau du boulevard Monkland, à Ville St-Laurent. La puissante machine a frappé l'arrière de la voiture de promenade, projetant tous ses occupants sur la chaussée. C'est dans cet accident que M. Goyer a perdu la vie. Les autres occupants de l'automobile, au nombre de quatre, ont tous été blessés, mais les médecins de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc espèrent leur sauver la vie.

L'orage n'a pas affecté les villes riveraines du lac Saint-Louis aussi gravement que d'habitude, mais il a sévi avec une violence inaccoutumée dans le nord de Montréal.

L'éclairage électrique et le pouvoir ont fait défaut pendant quelques moments, vers le milieu de l'après-midi.

L'horloge du monument des marins, au quai Victoria, a été frappée par un éclair. Elle est hors de service. Partout, au Saulx au Recollet, à Cartierville, à Ville St-Laurent, et à Notre-Dame de Grâce, la foudre et le vent ont renversé les arbres, et les éclairs ont atteint plusieurs condensateurs et transformateurs de la Montreal Light Heat. Celle-ci tenait ses équipes de secours en alerte et voyait à ce que le courant ne manque pas trop longtemps.

Le petit Pierre Masse, 7 ans, fils de Mme Masse, qui souffre de traumatisme crânien, a été blessé par la foudre, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, que l'eau ruisselait sur son pare-brise l'empêchant de voir la locomotive au moment de passer le boulevard Monkland.

M. Benjamin Goyer, le plus dangereusement blessé, expirait un peu après son admission à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Les autres blessés ont tous échappé miraculeusement à la mort.

Mme J.-H. Masse, 50 ans, demeurant à Westmount, et qui se trouve dans un état critique à l'hôpital, ayant été comme scarpée par une déchirure de la carrosserie de l'auto conduite par M. Goyer.

Mme Claire Masse, 17 ans qui se trouvait dans la même voiture que sa mère, Mme J.-H. Masse, et qui souffre de contusions à la tête et de commotion cérébrale.

Le petit Pierre Masse, 7 ans, fils de Mme Masse, qui souffre de traumatisme crânien, a été blessé par la foudre, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, que l'eau ruisselait sur son pare-brise l'empêchant de voir la locomotive au moment de passer le boulevard Monkland.

M. Benjamin Goyer, le plus dangereusement blessé, expirait un peu après son admission à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Les autres blessés ont tous échappé miraculeusement à la mort.

Mme J.-H. Masse, 50 ans, demeurant à Westmount, et qui se trouve dans un état critique à l'hôpital, ayant été comme scarpée par une déchirure de la carrosserie de l'auto conduite par M. Goyer.

Mme Claire Masse, 17 ans qui se trouvait dans la même voiture que sa mère, Mme J.-H. Masse, et qui souffre de contusions à la tête et de commotion cérébrale.

Le petit Pierre Masse, 7 ans, fils de Mme Masse, qui souffre de traumatisme crânien, a été blessé par la foudre, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, que l'eau ruisselait sur son pare-brise l'empêchant de voir la locomotive au moment de passer le boulevard Monkland.

M. Benjamin Goyer, le plus dangereusement blessé, expirait un peu après son admission à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Les autres blessés ont tous échappé miraculeusement à la mort.

Mme J.-H. Masse, 50 ans, demeurant à Westmount, et qui se trouve dans un état critique à l'hôpital, ayant été comme scarpée par une déchirure de la carrosserie de l'auto conduite par M. Goyer.

Mme Claire Masse, 17 ans qui se trouvait dans la même voiture que sa mère, Mme J.-H. Masse, et qui souffre de contusions à la tête et de commotion cérébrale.

Le petit Pierre Masse, 7 ans, fils de Mme Masse, qui souffre de traumatisme crânien, a été blessé par la foudre, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, que l'eau ruisselait sur son pare-brise l'empêchant de voir la locomotive au moment de passer le boulevard Monkland.

M. Benjamin Goyer, le plus dangereusement blessé, expirait un peu après son admission à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Les autres blessés ont tous échappé miraculeusement à la mort.

Mme J.-H. Masse, 50 ans, demeurant à Westmount, et qui se trouve dans un état critique à l'hôpital, ayant été comme scarpée par une déchirure de la carrosserie de l'auto conduite par M. Goyer.

Mme Claire Masse, 17 ans qui se trouvait dans la même voiture que sa mère, Mme J.-H. Masse, et qui souffre de contusions à la tête et de commotion cérébrale.

Le petit Pierre Masse, 7 ans, fils de Mme Masse, qui souffre de traumatisme crânien, a été blessé par la foudre, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, que l'eau ruisselait sur son pare-brise l'empêchant de voir la locomotive au moment de passer le boulevard Monkland.

M. Benjamin Goyer, le plus dangereusement blessé, expirait un peu après son admission à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Les autres blessés ont tous échappé miraculeusement à la mort.

Il se retire



L'hon. R.-C. Matthews, ministre du Revenu National dans le gouvernement du Dominion, ne présentera pas sa candidature aux prochaines élections fédérales. Il se retire de la politique pour cause de mauvaise santé.

L'hon. Gordon Scott se présentera-t-il ?

Lors d'une assemblée libérale, on lui demande de présenter sa candidature dans Mont-Royal

Montréal, 16. — A l'issue d'une réunion du club libéral Mont-Royal, hier, au Community Hall de Notre-Dame de Grâce, les membres de l'exécutif ont demandé à l'hon. Gordon W. Scott, conseiller législatif et ex-trésorier provincial, de laisser présenter son nom lors de la convention que l'on tiendra bientôt dans la circonscription Mont-Royal, à l'occasion des élections générales. M. Scott n'a voulu donner aucune réponse précise; il réfléchira et fera connaître sous peu sa décision.

Au cours de la même réunion, tenue sous la présidence de M. Brodie Snyder, M. Scott a prononcé une allocution, traitant des principaux problèmes politiques de l'heure. Il s'est attaché à démontrer que les difficultés actuelles sont dues tout à la fois à la mauvaise condition de la structure et au chômage trop répandu dans les villes du pays.

M. Scott ne parlait pas au nom de M. King. Il a toutefois esquissé le travail que se proposent de faire les chefs libéraux lors de leur retour au pouvoir, à Ottawa. Selon lui, tout le problème réside dans la nécessité de la liberté véritable, liberté de parole, d'actions, de production, de commerce, etc.

M. K. Cameron invité à porter la parole, a souligné l'importance des élections prochaines. Il s'est attaché à la politique d'impôts de M. Bennett et a essayé d'expliquer ce que le pays gagnera à être gouverné par M. King.

Réduction des prix de la gasoline ici

Les succursales locales des diverses compagnies de gasoline ont annoncé, ce matin, pour Trois-Rivières, une diminution de deux centes le gallon sur les diverses quantités de gasoline. Il semble cependant y avoir des erreurs dans la transmission télégraphique des nouveaux prix et au moment où nous allons sous presse les succursales locales commencent à recevoir leurs bureaux-chefs pour obtenir d'autres détails.

On n'est pas encore certain si les prix seront réduits pour la gasoline blanche, au sujet de laquelle on demande des explications. Pour ce qui est de la gasoline verte, rouge, bleue, etc., les réductions sont certaines.

W. H. Moore est choisi candidat

Whitby, Ont., 16. — M. William H. Moore, M. P., ancien président de la commission du tarif, a été choisi comme candidat libéral fédéral dans la division d'Ontario, hier, l'honorable M. Ernest Laflamme, ancien ministre de la Justice, prit la parole au cours de la convention.

Grâce à leur travail habile, les constables S. N. Harrigan et Charlesme Royale, de la Gendarmerie Royale, ont réussi à s'emparer du plus gros alambic qui ait jamais été trouvé dans la région. C'est un appareil très complet, moderne, bien au point, qui avait une capacité de 125 à 150 gallons d'alcool par jour.

Les propriétaires, Fernand Bergeron et Fred Gingras, le premier de St-Ursule et le second de Louiseville, ont aussi été arrêtés et amenés hier devant la cour. Le magistrat Lacoursière les condamna, après un plaidoyer de culpabilité, à \$100 d'amende, les frais ou trois mois.

L'alambic a évidemment été confisqué et se trouve entre les mains de la Police Montée. Il est de fabrication experte. Le serpent seul valait plus de \$75. La bouillotte reposait sur une base de brique et était alimentée par quatre brûleurs à l'huile. On devait commencer les opérations dans la matinée même.

MM. Harrigan et Dargy étaient à l'opérer des recherches depuis deux jours pour trouver une piste inattendue, dans un rang de la paroisse Ste-Ursule. Etant eux-mêmes, ils se hâtèrent de la suivre jusqu'au bout.

Il s'arrivait à trois granges, dans un champ, dont la plus petite venait de recevoir une jolie couverture neuve, en toile, qui luisait au soleil. Deux hommes s'y trouvaient. Ils cherchèrent à fuir, en voyant arriver les é-trangers, mais n'en eurent pas le temps. Les constables Harrigan et Dargy leur mirent la main au collet, puis les amenèrent directement au Palais de Justice.

L'alambic était à peine terminé et les morceaux de cuivre reposaient encore sur le sol. Un indicateur de bouillotte montrait la pression et le degré de chaleur du précieux liquide.

Bref, c'est une des plus importantes saisies du genre encore opérées dans le district.

Le plus gros alambic jamais saisi dans le district de Trois-Rivières

La Grande-Bretagne veut encore nous faire cadeau de ses chômeurs

LA BULGARIE.

Les centenaires

La Bulgarie est depuis longtemps considérée comme le pays des centenaires, et le professeur Metchnikoff, il y a une trentaine d'années, attribuait au lait caillé, dont les Bulgares font usage quotidien, des vertus remarquables des habitants de ce pays.

En 1928 parut dans le Censimento della popolazione del regno d'Italia une statistique intéressante, basée sur des documents officiels, qui donnait les chiffres suivants:

	Nombre de centenaires	Nombre total par millions de centenaires d'habitants
Bulgarie	2.126	448
Allemagne	86	1,4
Italie	256	6,6
Portugal	408	63,3
Japon	13.735	242,2
Bresil	6.724	219,5
Colombie	1.879	329,8
Guatemala	934	465,4
Etats-Unis	4.267	40,4

Le Guatemala arrive en tête avec 465 centenaires par million d'habitants. Ensuite arrive la Bulgarie avec 242, la Colombie avec 219,5 et le Japon avec 242. Que faut-il penser de ces chiffres et quelle valeur faut-il accorder à cette statistique?

Le fait qui surprend un peu, c'est que les pays à centenaires sont précisément ceux dont l'état-civil passe pour être fait avec le moins de précision. Et l'on se demande s'il n'y a pas parmi ces vieillards de cent ans, des centenaires de fantaisie, qui seraient bien en peine de prouver leur âge avancé.

L'expérience de l'Italie est à ce point de vue très édifiante. D'après le recensement de 1920 il y avait 256 centenaires dans le royaume. On nomma, en 1921, une commission chargée de vérifier l'âge de chaque centenaire. Après avoir contrôlé toutes les déclarations, cette commission établit que sur les 256 centenaires officiels, 51 d'entre eux avaient réellement atteint l'âge de cent ans, à peine un cinquième!

Toutes les statistiques devenaient ainsi suspectes et toutes les déclarations devaient être révisées. C'est ce qui a bien compris le gouvernement bulgare, qui, à son tour institua en 1927 une commission.

Cette commission fonctionna du 10 mars 1927 au 20 novembre 1928, c'est-à-dire pendant un an et huit mois. Elle découvrit d'abord que le nombre de centenaires bulgares était de beaucoup inférieur au chiffre officiel indiqué dans le recensement de l'année 1926. Sur les 1.756 centenaires visités par la commission, on n'en trouva que 158 qui avaient réellement vécu pendant un siècle ou davantage. — Le docteur Jean Nussbaum, Vie et Santé, Paris.

En lisant

Les JOURNAUX

MOSCOU MENACE

Conduits par un repris de justice, les délégués des camps de chômeurs se sont rendus à Ottawa. Ils se sont comportés, devant les autorités du pays, avec une impertinence inouïe chez nous.

Il va de soi qu'aucun gouvernement responsable et sérieux ne peut consentir à se laisser faire la loi par des révolutionnaires. Aux demandes déraisonnables qui ont été faites, M. Bennett a opposé le refus énergique qu'on attendait de lui.

Ces pauvres diables qui ont mobilisé ainsi des conduits par des organismes internationaux, bolchéviques à n'en pas douter. De reste, sur les huit meneurs qui ont parlé à M. Bennett, un seul est né au Canada. Et la "Workers' Unity League", association révolutionnaire affiliée à la Troisième Internationale, se vante de commencer bientôt un mouvement général d'agitation.

C'en est assez. Un défi de ces gens-là ne peut qu'être relevé.

LA NATALITE DE NOTRE PATRON

Une lecture nous écrit ce qui suit: "Monsieur, je me permets, à l'occasion de la fête des Canadiens, de vous demander comment il se fait que saint Jean-Baptiste, de nationalité juive, ne soit pas à Nazareth, le patron des Canadiens-Français. De son temps le Canada n'avait pas encore été découvert et les Canadiens n'existaient pas. Avec l'espérance que, dans la colonne la plus intéressante du journal français, nous lisons la réponse à ce qui nous préoccupe en ce moment, acceptez, cher Monsieur, l'expression de mes remerciements les plus sincères."

Il est vrai qu'il était Juif, mais s'il fallait mettre à l'écart tous les patrons officiels des peuples ou sociétés religieuses qui furent des Juifs, il en resterait assez peu à choisir. De même Saint Georges n'a-t-il pas été choisi comme patron par les Anglais et les Russes? Pourtant, il était Arménien. Et s'il fallait en croire certains historiens, St. Patrice, patron des Irlandais, serait né en France! Que dire de la Bonne Ste Anne, pour laquelle la dévotion des Canadiens-français en font une patronne? Elle n'était certainement pas Québécoise.

Il est vrai que les Canadiens ont eu leurs propres martyrs, canonisés tout récemment, et qu'on aurait pu réclamer comme les vrais patrons du Canada français, mais dans le temps le Pape nous avait donné Saint Jean-Baptiste. D'ailleurs, restons tranquilles sur ce point: comme modèle de vertu, de courage et de ténacité, il serait assez difficile de trouver mieux que saint Jean-Baptiste et si nous nous donnions un tant soit peu la peine de l'imiter, nous n'en voudrions pas d'autres que lui.

En sommes, nous-mêmes, ne descendons pas d'Adam et d'Eve qu'il nous a bien fallu reconnaître comme nos premiers parents, bien qu'ils aient vu le jour dans un endroit appelé Paradis Terrestre et qui devait être un peu éloigné de Montréal ou de Lewiston!

Le "Messenger" de Lewiston.

Les dirigeants de la Grande-Bretagne continuent à croire fermement que l'émigration aux colonies et aux dominions est une soupape de sûreté contre l'augmentation du nombre des chômeurs. — Une nouvelle campagne pour assurer la reprise de l'émigration. — Soyons sur nos gardes.

Réalistes et positifs, allant tout droit aux faits, les dirigeants de l'Angleterre ont de bonne heure compris que l'émigration constituait pour leur pays une excellente soupape de sûreté. Elle a de tout temps servi de contrepoids à un accroissement trop rapide de la population. Tout Anglais qui émigrerait aux colonies ou aux dominions, c'était un chômeur de moins en Angleterre. De plus il servait de prolongement à la puissance britannique à l'extérieur. Et c'est à l'émigration de ses fils que l'Angleterre doit aujourd'hui de réguer sur un magnifique empire.

Mais la guerre et plus particulièrement la crise qui a suivi ont fermé les Dominions à l'immigration britannique. Et si ceux-ci ne consultent que leurs intérêts, ils seront longtemps, probablement toujours, hostiles à une reprise de l'immigration britannique ou autre.

Cela cependant ne saurait décourager les tenants de l'émigration en Angleterre. L'histoire des derniers siècles leur enseigne qu'à force de ténacité et de persévérance, ils réussissent presque toujours à faire prévaloir leurs opinions. Et voilà pourquoi nous voyons de nouveau se constituer en Angleterre un puissant organisme de propagande en faveur de l'établissement d'Anglais aux colonies et dans les dominions. Il peut compter sur l'appui de quarante-cinq députés conservateurs et d'une trentaine de lords. C'est assez pour nous mettre en garde. Lord Mansfield attachera le grelot à la chambre des Lords. Il se fera le parrain d'une résolution blâmant le gouvernement de ne pas chercher à réduire le chômage de façon permanente par un effort constant d'émigration outremer convenablement "organisé avec la coopération des gouvernements de Sa Majesté dans les dominions".

C'est cent cinquante mille familles que l'on veut établir aux colonies et dans les dominions. Déjà l'on pourrait compter sur l'assentiment d'un dominion, la Rhodésie. Au Canada c'est au lendemain des prochaines élections que l'on viendra tâter le terrain.

Que l'immigration reprenne prochainement au Canada, il n'y a probablement pas à le redouter. Mais les dirigeants de l'Angleterre savent voir plus loin que le bout de leur nez. S'il leur est impossible d'emporter aujourd'hui le morceau, ils persisteront quand même dans leur effort car la victoire est souvent le lot de ceux qui savent tenir.

A nous donc d'être sur nos gardes.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Découverte de Churchill.

LE 16 JUILLET

Le Danemark est un des nombreux pays qui ont participé à l'exploration du Canada. Jans Munk, fils d'un noble ruiné, avait déjà eu de l'expérience au Brésil alors qu'en 1619 il chercha un passage vers le nord-ouest. Il pénétra dans la baie d'Hudson. Les vents l'entraînèrent à travers la baie et par chance il frappa le havre de Churchill, le seul sur. Longtemps la rivière Churchill fut connue sous le nom de rivière des Danois ou du Danemark. On ne saurait décrire le soulagement de Munk et de ses hommes durant leur hivernement. Une partie de ces marins moururent du scorbut et les autres furent si affaiblis qu'ils ne purent donner une sépulture aux morts. En juin le capitaine écrivit ses dernières volontés et se traîna sur le pont du navire pour mourir à l'air frais. Il fut tout étonné de constater que deux compagnons étaient vivants sur le rivage. Ces derniers l'aideront à se rendre sur la terre et grâce aux aliments frais de l'été ils purent refaire leurs forces. Le 16 juillet 1620, ces trois marins reprirent la mer à bord de la goélette "Lamprey". Ils réussirent à atteindre leur patrie après l'une des plus extraordinaires explorations.

En marge de...

L'ACTUALITE

Il le savait.

Le Journal "Implement and Machinery Review" (Angleterre) raconte l'histoire édifiante que voici: — un cultivateur de la localité n'achetait jamais de billets de chemin de fer lorsqu'il allait au marché voisin; il remettait l'argent à l'un des deux préposés de la gare. Ces préposés étaient deux frères qui avaient la direction générale de la gare, une petite gare de campagne peu achalandée. Ils demandèrent un jour au cultivateur pourquoi il tenait à leur remettre l'argent de la façon habituelle. Le cultivateur leur répondit: "J'ai perdu une vache sur le chemin de fer il y a plusieurs années, je n'ai jamais reçu d'indemnité et j'ai juré que la compagnie ne recevrait jamais un autre sou de moi, et je sais qu'elle n'en recevra pas tant que vous serez ici."

Les oiseaux et les lignes de transmission d'énergie électrique.

Les oiseaux causent souvent des désordres sur les lignes de transmission électrique, spécialement à l'époque où ils construisent leurs nids. Deux exemples récents de ce fait sont mentionnés dans le bulletin de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario. L'entretien d'un nid de corneille de l'une des tours d'acier de 46.000 volts de la ligne des Chutes Niagara à Welland a exigé tout un travail. Ce nid était fait de racines, de branches, de ficelle et de morceaux de fil de fer. Quelques-unes des racines et des branches étaient d'une grosseur remarquable, les branches s'étendaient sur une distance de 44 pouces à partir du centre du nid. Les morceaux de ficelle et de fer étaient aussi très longs et auraient pu interrompre le service en causant un court-circuit sur presque n'importe quelle ligne de transmission. En une autre occasion, sur la ligne de Welland, une interruption s'est produite un dimanche sur l'une des tours, et on a constaté qu'elle avait été causée par un oiseau tirant des matériaux par dessus la ligne pour se faire un nid. Une longueur de fil de fer fin trouvée près de la scène de l'accident a indiqué comment il s'était produit.

LIVRES ET REVUES

L'ENQUETE DE "L'ACTION NATIONALE" SUR L'EDUCATION NATIONALE

On se souvient de la retentissante enquête poursuivie au cours de l'année 1934, par la revue "L'Action Nationale" sur la question de l'EDUCATION NATIONALE. Chaque livraison apportait de nouvelles preuves d'un état vraiment alarmant, et faisait le point des théories à mettre en vigueur pour améliorer une situation que tous s'entendent à trouver d'une extrême gravité. Monsieur l'abbé Lionel Groulx et ses collaborateurs s'attachèrent tout d'abord à définir: le droit national et positif; le devoir national, l'intérêt individuel et national pour étudier ensuite l'application des principes d'éducation nationale à l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, aux écoles normales, au couvent et jusqu'au sein de la famille. On retrouve toutes ces études publiées en volume aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE.

Notre intention, dit l'abbé Lionel Groulx dans un magnifique avant-propos, qu'il faudrait citer en entier, est bien de ne pas nous attarder à peser les responsabilités anciennes, non plus qu'à faire œuvre de critique désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative. L'effort constructif importe seul. Œuvre essentiellement vivante, l'éducation ne saurait jamais s'arrêter au moule ni à la formule statique. Les maîtres de notre jeunesse nous accorderont sans peine, croyons-nous, que l'époque est de celles qui requièrent des âmes dynamiques exceptionnelles. Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de fierté qui soit digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple, une puissance culturelle plus désobligeante et négative.

LE NOUVELLISTE est publié aux Trois-Rivières, par la Cie de Publication "Le Nouvelliste" Limitée, — J. H. Portier, président, — Emile Jean, gérant, — au No. 965 de la rue Ste-Marie. — Téléphone: Exchange 3,000. — Abonnement: Ville \$6.00 par année; par la poste, \$4.00 par année, États-Unis, \$6.00 par année.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 16 JUILLET 1935

VOYAGEZ PAR LES AUTOBUS CARIER

CARIER & FRERE, PROPRIETAIRES
Trois-Rivières à Maskinonge
Trois-Rivières à Grondines
Trois-Rivières à Grand'Mère
Trois-Rivières à Sainte-Thécle
Salle d'attente confortable à 1589 Badaux, Trois-Rivières. Tél. 1444

L'Académie D. L. S. réunira ses anciens par un grand conventum

ON N'ENLEVERA PAS LES POUVOIRS DE LA COMMISSION DU CHOMAGE Cette fête grandiose sera fixée à la fin du mois de septembre.—Coincidences

SHAWINIGAN FALLS

Voici le programme qui sera donné ce soir, au Parc St-Maurice, à 8.30 heures, par l'Union Musicale de Shawinigan Falls.

O CANADA.

- 1 "Luna Park", R. Coiteux.
- 2 "King Rose", ouverture, Geo. D. Barnard.
- 3 "Wedding of the Winds", Valse, John T. Hall.
- 4 "Secrets", intermèzzo, M. W. Balfe.
- 5 "Steady Boys", marche, C. F. Thiele.

Ph. Filion, directeur musical.

La majorité du Conseil défait une motion de S. H. le maire à cette fin

Mécontent parce qu'une de ses résolutions, cherchant à enlever à la Commission du chômage une partie de ses pouvoirs, avait été battue, S. H. le maire G. H. Robichon partit hier soir au conseil de ville, une des plus violentes discussions qu'il s'y soit déroulées, avec l'échevin Poisson.

A un moment, le maire déclara que M. Poisson devrait se trouver à Beauport. A quoi ce dernier répliqua qu'en effet, il pourrait s'y occuper à traiter le maire.

La résolution dont il fut question la semaine dernière fut amendée par les échevins Lacroix et Mailhot. Elle enlevait à la commission le droit d'engager des employés et de les congédier, mais elle maintenait le droit de faire les paiements et de verser les fonds. Elle spécifiait aussi qu'un chômeur ayant eu de valables raisons de ne pas se présenter pour recevoir son bon droit déterminerait l'ordre de la semaine. Elle spécifiait aussi qu'un chômeur gagnant plus de \$3 supplémentaires à son allocation ne serait pas privé du surplus de la semaine suivante; on y disait pareillement que les attributions et les droits de la commission viendraient en conflit avec ceux du Conseil, ceux de la dernière prévalraient, enfin que les commissaires seraient engagés au mois.

L'échevin Lamy rappela brièvement les arguments déjà donnés sur la question, pour en conclure que la corporation ne gagnerait rien à voter une semblable résolution, mais qu'elle pourrait être la porte à d'autres décrets. Le maire répéta aussi ses raisons, affirmant qu'il avait du malaise dans la population, à cause de la façon de procéder de la commission. Mais quand on le prit, les échevins se divisèrent ainsi: Pour M. Ryan, Mailhot, et Lacroix, contre M. Dick Lamy, Fleury, Poisson et Guimont.

Quand le résultat eut été annoncé par le greffier, le maire déclara: C'est plutôt un parti pris qu'un vote.

L'échevin Poisson remarqua qu'il avait déjà exposé son opinion sur ce sujet, et que l'échevin Lamy venait de parler. Il trouva donc les remarques du maire provocantes et peu à leur place, surtout après un vote.

Comme le maire insista pour réaffirmer son allusion, l'échevin Poisson déclara qu'il ne respectait pas les règlements qu'il était censé devoir faire respecter. Aussitôt la discussion prit un caractère personnel. Le maire chercha à parler, mais l'échevin Poisson parut fort. Pendant quinze ou vingt minutes, le maire lança des épithètes tirées d'un vocabulaire peu parlementaire, et l'échevin Poisson lui répliqua dans la même note.

L'échevin Guimont déclara, à un moment, que les échevins avaient le devoir d'exprimer leur opinion et non celle du maire. Pour lui, il a étudié la question discutée. C'est ensuite qu'il se prononce. Il ne voit pas pourquoi le maire l'accuserait de parti pris.

A quoi M. Robichon note que, depuis quelque temps, les votes, sur n'importe quelle résolution importante, sont toujours de 5 à 3.

M. Poisson et Guimont lui rappellent qu'il n'était ainsi, l'an dernier, mais qu'il n'a pas alors protesté de la même façon. Plus tard, on entendit des votes constants de 4 contre 4, et le maire décidait. Il ne trouvait pas cela alors étrange, dit M. Poisson, parce qu'il menait.

L'échevin Lamy protesta aussi contre l'accusation de parti pris.

Mais c'est surtout avec M. Poisson que le maire poursuivit les échanges de mots... étranges... pour un conseil de ville. Finalement, il en vint à l'accusation portée la semaine dernière par l'échevin Poisson contre le Dr Lacroix. Le premier a accusé le dernier d'avoir fait travailler un employé régulier de la corporation à des travaux personnels à sa résidence, alors que l'employé était payé par la ville. Le maire trouve que "c'est bas" d'avoir ainsi.

M. Poisson répond que l'enquête a été faite, qu'il n'y a rien de tout cela, qu'il n'a rien communiqué au Conseil, puisqu'on en parle, et qu'il maintient toutes ses affirmations. Il s'est engagé à démissionner si ce n'est pas vrai, il le répète.

M. Poisson s'informe à quelles conditions il a pris ce dernier engagement. "Je vous ai dit", fait le Dr Lacroix, "qu'il était hors de ma connaissance qu'un permanent de la ville, payé par elle, eût travaillé chez moi."

L'Union Musicale participera à la grande convention des gardes

L'Union Musicale de Trois-Rivières a accepté de participer à la grande convention des gardes fédérées qui sera tenue ici, le trois, le quatre et le cinq du mois d'août. Elle remplira la partie musicale.

On se rappelle que cette convention sera apatournée par Son Excellence Mgr Alfred Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, et que de vingt-cinq à trente gardes fédérés du Canada et de la Nouvelle-Anglettere seront délégués dans notre ville, à cette occasion; il y aura donc ici un ralliement de quelque deux mille soldats.

Monsieur le supérieur du Séminaire, l'abbé Hector Marcotte, a bien voulu prêter la cour du séminaire afin que les gardes procèdent à leur revue. La ville a accepté de décorer les rues pour la circonstance. Il est sûr d'autre part, que les Trifluviens ne se laisseront pas tirer le nez ou les oreilles pour voir aussi à décorer leurs maisons et leurs balcons. Ce qui donnera une idée encore meilleure de l'hospitalité des Trois-Rivières à l'étranger. Et la garde de Notre-Dame aura contribué beaucoup à cet honneur qui nous sera dû, puisqu'elle est l'organisatrice de cette grande convention.

Comme les votes étaient également partagés, le maire renversa de nouveau un de ses votes précédents et décida en faveur de l'engagement de M. Lahaye.

CONTRE LE CONTROLEUR

Pour une fois il parut, au moins en surface, y avoir unanimité chez les membres du Conseil. Pourtant, il y avait des nuances dans les motifs. Ce fut quand il s'agit de critiquer une décision du contrôleur des finances.

M. De Cotret écrivit au Conseil pour dire qu'il ne pouvait approuver la liste soumise, mais suggérant des modifications qu'il considérait à approuver. Ces modifications laissent le trésorier, assistant au conseil, et le greffier, ainsi que quelques autres au salaire décidé la semaine dernière, mais propose certaines diminutions sur les autres.

L'échevin Mailhot proposa une résolution dans le sens des changements suggérés par le contrôleur des finances.

Cap-de-la-Madeleine, 16 (De notre envoyé spécial).— Le nouveau conseil de ville en était à sa première séance hier soir. Son honneur le maire Pierre Desbriens s'adressa d'abord à ses collègues, et à la foule venue nombreuse, malgré le mauvais temps, pria tous les citoyens de respecter leurs édiles, d'assister nombreux aux séances du conseil afin de prendre connaissance des résolutions qui s'y passent, et aussi de ne pas applaudir ou dérangier d'aucune manière les échevins qui siègent. Il ne veut pas de séances sensationnelles, ou s'ébaudir trop facilement l'effervescence populaire, mais des séances sages, réfléchies, des séances comme il en faut au Cap pour tâcher que le progrès s'y installe définitivement.

Aux échevins, M. Desbriens demanda de se respecter entre eux, de discuter à la vraie manière parlementaire, de ne jamais s'écarter l'un l'autre personnellement, surtout en disant des phrases grossières.

La séance fut très tranquille.

Marché et logements ouverts: Les échevins Caron, Houle, Desbriens, et Lamy. Président: Ernest Houle.

Dept. en loi: Les échevins Bouffard, Hardy et Houle. Président, Georges Bouffard.

Marché et logements ouverts: Les échevins Caron, Houle, Desbriens, et Lamy. Président: Ernest Houle.

Une requête fut présentée par un grand nombre de citoyens qui demandaient l'agrandissement de l'aéroport. A tout ce question d'étude afin de voir ce qui s'était fait par le passé à ce sujet. On la discutera à une prochaine séance du conseil.

D'autres citoyens se plaindront de ce que la cheminée de certaine manufacture n'était pas encore assez haute pour empêcher que leur linge soit sali par la fumée qui s'en dégage. Mais on s'aperçut que le règlement qu'on avait déjà passé à ce sujet et qui fixait à cinquante pieds la hauteur minimum des cheminées de manufactures n'était pas tout à fait à la page puisque certaine manufacture aux fumées gênantes avait déjà une cheminée de cinquante pieds à partir du sol.

L'échevin Lamy fut élu premier du conseil, tandis que le maire Desbriens était délégué à la convention des municipalités qui se tiendra à St-Hyacinthe les 30 et 31 juillet prochains.

Mais si le total des pertes par l'incendie a été presque de moitié, la perte a été de 83, l'année dernière. Cette diminution d'accidents d'autos est le résultat de la lutte que le chef Alde Bellemare et ses hommes ont entreprise en vue d'établir l'ordre le plus parfait possible dans le trafic. C'est un avantage que tous les citoyens de Trois-Rivières devaient attendre.

On peut constater le résultat d'une partie du travail qu'ont accompli nos policiers et pompiers durant les six premiers mois de 1935, en prenant connaissance des deux rapports détaillés que nous publions ci-dessous:

NOMBRE D'ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

	1935	1934
Véhicule impliqué	77	83
Blessés	50	59
Entre deux automobiles	50	59
Entre automobile et piéton	4	4
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4
Entre deux bicyclettes	1	1
Entre bicyclette et piéton	1	1
Entre automobile et bicyclette	1	1
Entre automobile et objet fixe	4	4</

Le La Pérade a perdu 4 à 3 avec Batisca

ONZE DE SUITE POUR LES CARDS

Maurice Ouellette a gagné en 59 minutes

4 jours comm. Dimanche
sur la scène
"Cascades Revue"

Marie Glory, Victor Boucher
dans
"Votre Sourire"

16-18

JOUTE SERREE

Le Sainte-Cécile a battu le St-Patrick 6 à 5 dans une partie contestée à la balle molle. Du four lanca une bonne partie M. Bourque se distingua au bâton cognant un trois-butts. Pour informations s'adresser à E. Du

Programme des courses pour le
championnat cycliste provincial
qui sera disputé ici dimanche

Le Gouin Lumber a battu le All Stars Marchand des Forges, par le score de 3 à 0 dans une partie de baseball contestée.

Les joutes de la ligue commerciale ont été remises, hier soir, à cause de la mauvaise température.

**Les séances de lutte se
donneront à l'avenir le
mercredi soir à l'arène**

LEURS EXPLOITS

La série des obligations du Dominion a haussé de 71.4 en mai 73.4 en juin; les effets publics de l'Ontario sont passés de 78.5 à 80.4. Les émissions les plus demandées par la province d'Ontario se vendaient en juin sur une base de 3.85 p.c. Les obligations fédérales ont varié de 3.20 p.c.

POUR ACCOMMODER LES AMATEURS

Pharmacie Latour 600 000 002-8
Batteries B. Godin: Dr J. Paquin et Lo Laffèche.
P. Latour: Dr Guy Latour, G. Ricard, J. Fiset et L. Lafond.
Arbitres: Frère Liger et P.

PANDORA

**Fabricants des CIGARES HAVANES SIMON,
LA FLORENA "tout havane", et PANDORA "Cedarap".**

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

maintenant à
7 P.M.

Les usagers du téléphone ont maintenant une heure et demie de plus pour profiter des taux réduits de la nuit sur les appels interurbains entre postes.

Vous n'avez plus besoin de déranger vos projets de soirée pour téléphoner à vos parents et à vos amis de l'extérieur.

LES COMMUNICATIONS TRANS-ATLANTIQUES (avec le Grand Bretagne et l'Europe) bénéficient maintenant du tarif de nuit (\$9 de moins que les taux du jour) entre 5 p.m. et 5 h.

phone
heure
pour
duits de la nuit sur les
entre postes.

soin de déranger vos pro-
téléphoner à vos parents
stérieur.

LES COMMUNICATIONS TRAN-
ATLANTIQUES (vers le Grand
Bretagne et l'Europe) bénéficient mai-
tenant du tarif de nuit (\$9 de moins q-
les taux du jour) entre 5 p.m. et 5 a.

**SERVEZ-VOUS EN PEU
vendre ou acheter
à bon compte.**

ON DU CHIC" pour des
des clientes et les con-
sultation moderne. Ouvrez
Lafrance, expert coiffeur
permanentes et autres
1009 St-Maurice, téléphone
(B1754-Juin 29-1 mois)
EXTRUDE qui n'a pas



SUR LE ROYAUME UNI

Le Canada a exporté 230.546 baies de farine de froment en juin vers le Royaume-Uni pour une valeur de \$867.080 au lieu de 224.418 baies et \$776.553 en juin 1984; le total des premières onces de compagnie 1984-85 s'est élevé à 2.305.466 onces.

30.317 barils et \$7,821,975 en 1962, 2.453 barils et \$8,996,632 la période correspondante de la campagne précédente. Les exportations globales sur tous les pays se sont montées en juin à 429,561 barils valant 1,004,482 en regard de 441,064 barils et 11,534,212 un an auparavant;

grand total des onze mois s'élevait à 4,355,078 barils et \$16,777,900, contre 5,046,698 barils et \$18,001,100 en 1933-34.

EXPORTATIONS DE BLE

VERS LE ROYAUME UNI

Les exportations canadiennes de blé vers le Royaume-Uni s'établissent en juin à 4,577,083 boisseaux contre 8,341,095 au lieu de 12,981,100 boisseaux et 10,449,957 les

Voici quelques spéciaux

27 Buick Sedan	\$175 \$134
29 Chev. Camion	185 149
29 Ford Liv. Lég.	125 89
28 Chandler Sed.	115 89
29 Ford Cam. 1½	195 157
28 Hudson Sed.	175 127
29 Franklin 7 p. sed.	575 467
27 Nash Sedan	175 134
29 Whippet Sed.	250 189
33 Dodge Sp. Sed.	685 629

former sa clientèle qu'il est maintenant déménagé, 1106 St. Prosper, téléphone 3290-V. Ouvrage garanti. Votre encouragement est sollicité.

9 (1934-Juin 29 tous les 2 jrs-15fs)

Si vous désirez vous désaltérer, allez à la

TAVERNE RIVARD

452 DES FORGES

Une visite signifie un nouveau client.

9 (1933-Jul-11-mois)

ON DEMANDE pension de famille à l'année à la campagne ou ville, pour une femme et un enfant. S'adresser à

1934, le total des premières onze mois de la campagne en cours est de 98,1513 boisseaux valant \$76,982, et 41,419, soit 100,643,945 boisseaux et \$1,148,994 pour la campagne de 1933-34. Les exportations globales sur tous les pays sont passées de 18,425,083 boisseaux et \$14,714,142 qu'elles étaient en juin 1934 à 6,402,642 boisseaux et \$5,148,692 le 30 septembre dernier pour la période août 1934-juin 1935, elles peuvent s'élever à 25,216,875 boisseaux et \$11,211,244 vis-à-vis de 157,254,782 boisseaux et \$110,585,419 les premiers	30 Ford Cam. ferme 1 1/2 tonne 390 337 29 Olds Sp. Sed. 200 159 30 Oakland 8 sp. S. 450 389 29 Nash Cabriolet 225 169 30 Chrysler 7 Se. 125 129 34 Chev. Tour. S. 765 717 28 Chev. Cam. 1/2 75 49 29 Buick Sedan 325 293 32 Chev. Camion 2 ton. 157 pcs 575 497 Chev. sedan 23,465 15 Olds 175 141 et milleux autres 701 575
	Commuter prix et détail en écrivant Casier 166 Le Nouvelliste. (B1880-Jul-16-17-26) 9 18 26 11 Demande d'emploi Cet Huraco Richmond, A.C. Maurice Correspondant 1441 St-Jean Winigan, G.P. Autobus enragé par Pour St-A. Drummond 12,45 P.M. MONTREAL 1935

772 et les valeurs au tableau de	172	15	15	60	La livre
708 contre 564 samedi avec 164	108	564			22c-23c
inchangés, 195 et 205	195	205			24c-27c
Voici quelle était la situation					21c-24c
du marché d'après les compilations					15c-19c
de la Presse Associée:					22c-26c
	30	15	15	60	Oies
	Ind.	Rails	Util.	stocks	Canetons du lac Brmôe
Chan. nets	2	3	2	1	Canetons domestiques
	32	35	32	15	17c-20c

Juin	62	24	8		
Mardi	62	3	32	45	4
Juin	60	24	3	31	44
1934	52	6	31	0	41
H. 1935	62	5	27	5	33
B. 1935	49	5	18	5	21
H. 1936	61	4	45	0	40
B. 1934	45	3	22	8	24
B. 1935	17	5	8	7	23
H. 1929	146	9	153	9	184
B. 1927	51	6	95	3	61

CANADIAN HYDRO

Le stock privilégié de Canadian Hydro-Electric Corporation, qui se traitait aux environs de 39 il y a quelques jours, vient de remonter à 42,50. Cette hausse est due à la tenue de la bourse explique cette hausse. La compagnie, qui contrôle les centrales de l'Ontario, a subi le contre-coup de l'invalidation des contrats avec l'Hy-

dro-Electric Corporation, qui se traitait aux environs de 39 il y a quelques jours, vient de remonter à 42,50. Cette hausse est due à la tenue de la bourse explique cette hausse. La compagnie, qui contrôle les centrales de l'Ontario, a subi le contre-coup de l'invalidation des contrats avec l'Hy-

dro d'Ontario, le stock, qui coïncidait avec celui de cette époque, a nettement baissé, sans être exagéré. Les achats prennent de la confiance car au cours actuel il est évident que le rendement est disproportionné. Au cours du 1947, les commandes ont été complètement défrayées le dividende et a même permis la distribution d'un dividende sur le stock ordinaire, qui appartient en entier à l'International Paper Co. Les commandes pour la révision des contrats avec l'Hydro entraîne une



Le pauvre diable avançait aussi vite qu'il le pouvait, jetant de temps à autre un rapide regard derrière lui. C'était un Gailla musclé, type paraissant de cette vieille race africaine. Il paraissait bien décidé à lutter jusqu'au bout dans ce jeu terrible où toutes les chances étaient contre lui.



"Grimpe dans un arbre", lui cria-t-il. Etonné, le noir leva les yeux mais ne s'arrêta pas. "Qu'êtes-vous ?" demanda-t-il. "Un ennemi de votre maître qui veut te sauver", répondit Tarsan. "Je ne puis m'échapper ; si je grimpe dans un arbre, ils m'assommeront avec des pierres", répondit-il.

**NOMS ET ADRESSES
SUIVENT CI-DESSOUS**

Pharmacie Normand

Rue Notre-Dame
Pharmacie Normand

439 rue Sainte-Cécile

Magasin Corona
Rue Notre-Dame

Henri Cloutier

Cole Royale et Bonaventura
Pharmacie Royale

54 Avenue Lavolette

Pharmacie Aubin
Cote Ste-Julie et St-Maurice

Paul Gauthier

268 Avenue Laviolette

CAP DE LA MEDELEINE
DAME EVA COURTEAU

28 rue Fassy
L. A. Gailbert

638 rue Notre-Dame
J. ANDRÉ CÔTÉ

58 rue Toupin

SHAWINIGAN FALLS

Pharmacie Cyr
GRAND'MERE

Pharmacie Guilbord

Servez-vous de nos Annonces

Clasados, vom curso dos resultados

RADIO

PROGRAMMES CHOISIS

POSTE CKAC
LE MARDI, 16 JUILLET

5.00 p. m. — Chansonnets françaises.
5.30 p. m. — Musique de concert.
5.45 p. m. — Cotes des bourses de Montréal et de New-York.

6.00 p. m. — En dinant.
6.30 p. m. — Harry J. Allen, organiste.
6.45 p. m. — Causerie par M. Epiphane Thériault, sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs. Sujet: "La réaction des sols".

7.00 p. m. — Programme de variétés.
7.25 p. m. — Résultats des joues de balle au camp.
7.30 p. m. — "Sweet Music".

7.45 p. m. — Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00 p. m. — Le quatuor des A-Jouettes, sous la direction de Oscar O'Brien.

8.15 p. m. — L'orchestre des Cavaliers de la Salle, sous la direction de M. Arthur Vander Haeghe.
8.30 p. m. — Jimmie Namara et son orchestre.

9.00 p. m. — Opérette-Eclair, sous la direction de M. Albert Roberval.
9.30 p. m. — Musique Goldman, sous la direction de M. Edwin Franko Goldman—relais du N. B. C.

10.00 p. m. — "Say It With Music".
10.30 p. m. — Ici, Paris! sous la direction de M. André Durioux, ainsi que Mlle Lucienne Deval, contralto—concert relayé aux États-Unis par le Mutual Broadcasting System.

11.00 p. m. — Radio-journal (bilingue).
11.15 p. m. — Jesse Crawford, organiste — Relais du N.B.C.
11.30 p. m. — Orchestre de Toronto.

11.45 p. m. — Par delà la frontière—musique de danse—relais du N.B.C.

POSTE CKAC
MARDI, 16

8.12—Réveil.
8.15—Mélodies.
8.25—Sommaire des émissions.
8.30—Chansons françaises.
9.00—"All Hands on Deck"—C.B.S.

9.05—Récital d'orgue.
9.45—Entre vous et moi.
10.45—Etre femme.
11.00—Ouverture de la Bourse.
11.15—L'heure ensoleillée.
12.00—L'heure de la gaieté.
12.30—Grand classique.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Récital de piano.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—Variétés.
2.30—"Between the Bookends"—C.B.S.

2.45—"Happy Hollow"—C.B.S.
3.00—Les frères Dalton.
3.15—"Oriental"—C.B.S.
3.30—Emission de Chicago.
4.00—Programme musical—C.B.S.

4.30—"Science Service Series"—C.B.S.
4.45—Les mélodies.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—"Merry-makers".
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Chant par Virginia Verill—C.B.S.

7.30—Variétés.
8.00—L'heure provinciale.
8.00—Nouvelles à Ste-Anne.
9.30—Les Penitentiens de Fred Waring et Stoopnagle & Budd—C.B.S.
10.30—Edwin C. Hill—C.B.S.
10.45—"Leth Stevens" Harmonies—C.B.S.

11.00—Radio-journal — bilingue.
11.15—Jesse Crawford, organiste—relais du N.B.C.
11.30—Gene Fogarty et son orchestre de Jasper Park — émission relayée aux États-Unis par le N. B. C.

11.45—Variétés.
12.00—Ouverture de la Bourse.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Récital de piano.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—Variétés.
2.30—"Between the Bookends"—C.B.S.

2.45—"Happy Hollow"—C.B.S.
3.00—Les frères Dalton.
3.15—"Oriental"—C.B.S.
3.30—Emission de Chicago.
4.00—Programme musical—C.B.S.

4.30—"Science Service Series"—C.B.S.
4.45—Les mélodies.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—"Merry-makers".
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Chant par Virginia Verill—C.B.S.

7.30—Variétés.
8.00—L'heure provinciale.
8.00—Nouvelles à Ste-Anne.
9.30—Les Penitentiens de Fred Waring et Stoopnagle & Budd—C.B.S.
10.30—Edwin C. Hill—C.B.S.
10.45—"Leth Stevens" Harmonies—C.B.S.

11.00—Radio-journal — bilingue.
11.15—Jesse Crawford, organiste—relais du N.B.C.
11.30—Gene Fogarty et son orchestre de Jasper Park — émission relayée aux États-Unis par le N. B. C.

11.45—Variétés.
12.00—Ouverture de la Bourse.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Récital de piano.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—Variétés.
2.30—"Between the Bookends"—C.B.S.

2.45—"Happy Hollow"—C.B.S.
3.00—Les frères Dalton.
3.15—"Oriental"—C.B.S.
3.30—Emission de Chicago.
4.00—Programme musical—C.B.S.

4.30—"Science Service Series"—C.B.S.
4.45—Les mélodies.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—"Merry-makers".
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Chant par Virginia Verill—C.B.S.

7.30—Variétés.
8.00—L'heure provinciale.
8.00—Nouvelles à Ste-Anne.
9.30—Les Penitentiens de Fred Waring et Stoopnagle & Budd—C.B.S.
10.30—Edwin C. Hill—C.B.S.
10.45—"Leth Stevens" Harmonies—C.B.S.

11.00—Radio-journal — bilingue.
11.15—Jesse Crawford, organiste—relais du N.B.C.
11.30—Gene Fogarty et son orchestre de Jasper Park — émission relayée aux États-Unis par le N. B. C.

11.45—Variétés.
12.00—Ouverture de la Bourse.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Récital de piano.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—Variétés.
2.30—"Between the Bookends"—C.B.S.

2.45—"Happy Hollow"—C.B.S.
3.00—Les frères Dalton.
3.15—"Oriental"—C.B.S.
3.30—Emission de Chicago.
4.00—Programme musical—C.B.S.

4.30—"Science Service Series"—C.B.S.
4.45—Les mélodies.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—"Merry-makers".
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Chant par Virginia Verill—C.B.S.

7.30—Variétés.
8.00—L'heure provinciale.
8.00—Nouvelles à Ste-Anne.
9.30—Les Penitentiens de Fred Waring et Stoopnagle & Budd—C.B.S.
10.30—Edwin C. Hill—C.B.S.
10.45—"Leth Stevens" Harmonies—C.B.S.

11.00—Radio-journal — bilingue.
11.15—Jesse Crawford, organiste—relais du N.B.C.
11.30—Gene Fogarty et son orchestre de Jasper Park — émission relayée aux États-Unis par le N. B. C.

11.45—Variétés.
12.00—Ouverture de la Bourse.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Récital de piano.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—Variétés.
2.30—"Between the Bookends"—C.B.S.

2.45—"Happy Hollow"—C.B.S.
3.00—Les frères Dalton.
3.15—"Oriental"—C.B.S.
3.30—Emission de Chicago.
4.00—Programme musical—C.B.S.

4.30—"Science Service Series"—C.B.S.
4.45—Les mélodies.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—"Merry-makers".
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Chant par Virginia Verill—C.B.S.

7.30—Variétés.
8.00—L'heure provinciale.
8.00—Nouvelles à Ste-Anne.
9.30—Les Penitentiens de Fred Waring et Stoopnagle & Budd—C.B.S.
10.30—Edwin C. Hill—C.B.S.
10.45—"Leth Stevens" Harmonies—C.B.S.

11.00—Radio-journal — bilingue.
11.15—Jesse Crawford, organiste—relais du N.B.C.
11.30—Gene Fogarty et son orchestre de Jasper Park — émission relayée aux États-Unis par le N. B. C.

11.45—Variétés.
12.00—Ouverture de la Bourse.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Récital de piano.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—Variétés.
2.30—"Between the Bookends"—C.B.S.

2.45—"Happy Hollow"—C.B.S.
3.00—Les frères Dalton.
3.15—"Oriental"—C.B.S.
3.30—Emission de Chicago.
4.00—Programme musical—C.B.S.

CARNET SOCIAL

M. et Mme J. E. Doyon, ainsi que leur fille Guy, de la rue Ste-Ursule, sont partis samedi en vacances pour une quinzaine. Ils visiteront Québec, Sherbrooke, Berlin, Portland, New-York, Hartford et Boston.
Garde S. Comeau passe quelques jours à Parent, l'invitée de madame Jack Couillard.
Mme L. A. Boisseau est actuellement en Gaspésie l'invitée de son fils M. l'abbé Lionel Boisseau, curé de Cap-aux-Os.

St-François du Lac

DIPLOMES DE DACTYLOGRAPHIE ET DE STENOGRAPHIE

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "Professionnel" pour la sténographie avec une vitesse de 140 mots à la minute et le diplôme "Supérieur" de dactylographie.

Mlle Thérèse Côté a obtenu le diplôme supérieur pour la sténographie avec une vitesse de 98 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Gerorgette Parenteau a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 98 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Denise Dumaine a obtenu le diplôme supérieur pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

On n'enlèvera pas les pouvoirs de la com.

(Suite de la page 3)

M. et Mme J. E. Doyon, ainsi que leur fille Guy, de la rue Ste-Ursule, sont partis samedi en vacances pour une quinzaine. Ils visiteront Québec, Sherbrooke, Berlin, Portland, New-York, Hartford et Boston.

Garde S. Comeau passe quelques jours à Parent, l'invitée de madame Jack Couillard.

Mme L. A. Boisseau est actuellement en Gaspésie l'invitée de son fils M. l'abbé Lionel Boisseau, curé de Cap-aux-Os.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "Professionnel" pour la sténographie avec une vitesse de 140 mots à la minute et le diplôme "Supérieur" de dactylographie.

Mlle Thérèse Côté a obtenu le diplôme supérieur pour la sténographie avec une vitesse de 98 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Gerorgette Parenteau a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 98 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Denise Dumaine a obtenu le diplôme supérieur pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Mlle Françoise Lachapelle a obtenu le diplôme "supérieur" pour la sténographie avec une vitesse de 93 mots à la minute et le diplôme "supérieur" de dactylographie.

Congrès des Ligues les 14 et 15 de septembre

Un congrès des Ligues se tiendra à Montréal à l'occasion du 25^e anniversaire du Congrès eucharistique de Montréal et du 50^e anniversaire des Ligues du Sacré-Coeur du Canada les 14 et 15 septembre.

Voici le programme qui s'adresse à toutes les Ligues du Sacré-Coeur du Canada.

Samedi 14 septembre, à 8 heures, à l'église Notre-Dame, grand rassemblement des ligues du Sacré-Coeur.

Dimanche 15 septembre, procession du Très Saint Sacrement, du parc Lafontaine au parc Jeanne-Mance.

AUX DIRECTEURS ET AUX PRÉSIDENTS DE LIGUES

Le samedi soir, immédiatement après la cérémonie des hommes et jeunes gens, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les aumôniers-directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération.

Le dimanche matin, à dix heures, il y aura, dans la chapelle du Sacré-C